A4/1

«Les morts ne sont pas seuls dans le ciel »

VENDREDI 19 NOVEMBRE 2058

C'était il y a exactement deux ans. Je préfère vous prévenir : si vous désirez lire une histoire rose, vous avez fait mauvaise pioche. Si vous aimez les drames, cette histoire est pour vous ! Il faut que je l'écrive, cette histoire, ça pèse au fond de moi comme une ancre qui a atteint le fond de la mer.

Je m'appelle Nina, Nina Milord. J'ai aujourd'hui 15 ans. J'étais en 4ème, quand cette histoire s'est produite. Un jour comme les autres. Malheureusement, un évènement peu croyable a tout fait chavirer. Une soucoupe volante. Mon dieu. Oui, elle était là, dans la cour...je sais que nous sommes tout de même plus développés que nos chers parents ayant vécu en 2018, seulement ce n'était pas une raison suffisante pour retrouver un engin dans la cour !

Certains, dont moi au début, ont cru que c'était une blague signée Mr Smith; un professeur de sport très drôle, j'y ai cru ...disons ... trois heures. Car ce n'était pas très crédible. Mr Smith a beau être très drôle, il ne sait pas mentir. Donc, je me suis dit que ça ne pouvait pas être lui qui avait fait cette blague, le connaissant, il aurait explosé de rire devant nos têtes. Malheureusement, il faisait exactement la même expression que nous.

Oui, chut, je sais, ne dîtes rien, vous, en train de lire mon histoire, vous devez me prendre pour une petite fille qui croit encore aux extraterrestres. Eh bien ! j'espère que vous y croirez vous aussi, après avoir lu cette aventure.

À partir de ce jour, je me suis transformée en Watson, et lui, en inspecteur Gadget. (je vous l'ai dit, déconner, c'est vital pour lui.) Il y avait également une fille plus âgée d'un an que moi, une certaine Anna, qui pratique des cours de « criminologie ». Cette fille, il faut toujours qu'elle cherche à se mêler des affaires des autres. En temps normal, ça m'aurait plutôt embêtée qu'elle se joigne à nous, mais bon, pour la cause j'étais plutôt touchée qu'une fille aussi sérieuse se préoccupe d'autre chose que de ses études. Au final, nous étions trois, c'était suffisant.

SAMEDI 20 NOVEMBRE 2058

Plus personne n'était venu au collège, suite à cette mystérieuse soucoupe. Elle n'avait pas décampé de là, et nous avions l'impression que quelque chose de vivant était à l'intérieur. Malheureusement, nous ne pouvions nous y introduire tant que tous les élèves étaient présents au collège. Alors, forcément, ce jour là, plus personne, sauf Mr Smith, Anna et moi, c'était l'occasion rêvée !

En même temps, faut dire qu'elle attirait des ennuis. Les élèves en avaient peur, ils se faisaient des films, certains tombaient dans les pommes, trop choqués, et puis, les parents, aussi... évidemment, cette soucoupe n'est pas restée longtemps secrète, tous les élèves en avaient parlé à leurs parents, alors, bon, ils leur avaient déconseillé de rester plus longtemps au collège ! Exactement la même chose pour les profs, ils sont restés chez eux, la peur, sans doute, et le pressentiment que les élèves ne viendraient plus. Anna et moi, on s'était promis de garder le secret et de ne rien dire à nos parents. De toute manière, je pense que les miens n'auraient pas réagi de la même manière que tous les autres. Mon père travaille dans un restaurant, serveur, il a jamais su trouver un bon boulot. Quand à ma mère, elle n'a pas ... En même temps, je suis ici depuis le primaire, depuis que mon père a été muté...un court moment, ma mère a voulu le quitter, faut dire, il ne pensait qu'à lui ! Mais moi, ma vie d'avant, je l'adorais, et mon père aussi, je crois qu'il n'a jamais voulu l'avouer. Tous les mêmes, trop de fierté. Enfin, là n'est pas le sujet, les digressions sont de plus en plus fréquentes dans mon histoire. Bref, pour revenir à mon histoire, toute mon enfance, j'entendais mon père me le dire et me le répéter : « Plus tard, tu seras une grande détective, ma fille ! »

Tous les élèves, tous, sauf Anna et moi. Les profs ? Envolés. Tous, à l'exception de Mr Smith, évidemment ! Nous sommes entrés dans la soucoupe volante (j'aimerais ajouter magique, malheureusement, je n'ai pas la certification qu'elle l'est). Quand nous sommes rentrés dans la machine, il y avait... un petit homme bleu. D'un bleu... sans pareil. Jamais d'ailleurs, je n'ai vu une aussi belle couleur. Et puis, il était petit, tout petit, alors tout de suite, j'ai fondu devant lui, et je me suis approchée, malgré les recommandations de Mr Smith et d' Anna. Je lui ai tendu la main, en signe de paix. Je voulais qu'il me comprenne, « qu'il » devienne mon ami.
Alors, malgré les avertissements de mon amie, j'y suis allée. Mr Smith et Anna retenaient leur souffle.
C'est alors qu'il s'est produit quelque chose de tout simplement incroyable.
L'extraterrestre eut un regard en direction de ma main, me vit, et s'est dressé devant moi, a changé de couleur. Tout s'est passé très vite, le coup est parti sans que je m'y attende, il m'avait envoyé un coup dans la colonne vertébrale, me fit trembler, je tombai à la renverse sur le sol, profitant de ce malaise il fut plus rapide que mes associés, et je sentis alors une lame me traverser la hanche. Je hurlais de douleur. Une flaque de sang se répandait sur le sol. Très choquée, je n'eus pas la force de me relever. Anna se précipita vers moi ; Le professeur, vers le bonhomme.
- Meurs pas Nina, je t'en supplie ! Fais moi pas ça ! Je veux pas ! Pas maintenant ! Je veux pas te perdre, je veux pas là !
Avec une force surhumaine, j'entrouvris un œil. Des larmes coulaient sur les joues de mon alliée. Oui, maintenant, j'en étais plus que sûre, un lien d'amitié s'était tissé entre nous. Un lien, plus fort que tout. Je ne sais pas comment l'exprimer. C'est vrai, c'est étrange, mais, depuis que nous faisions équipe, elle était devenue pour moi plus indispensable que n'importe qui. Voyant ses larmes je sentis les miennes qui commençaient à couler. Et ce n'était pas les larmes de ma douleur mais celles de perdre une amitié, et celles de découvrir tant de sincérité et de peine. Moi non plus, je ne voulais pas mourir... je sais, c'est normal, personne ne veut mourir, mais... le fait de me dire que je ne pourrais plus la revoir, ça me rendait malade.
Bientôt, mes pleurs se mêlèrent aux siens, et, je ne sais comment, sans aucun doute grâce à ce lien et aux encouragements murmurés par la voix d'Anna, je réussis à me mettre debout. Je parvins même à sauver Mr Smith des mains de cette hideuse personne qui me dégoûtait définitivement du bleu. Elle lui avait totalement coupée la respiration. Mes pleurs redoublèrent.
Pourquoi donc ?
Mais enfin, parce que je savais que vivre sans Anna et Mr Smith serait pour moi le pire des supplices. C'est alors que, grâce à mon courage, (et sans doute grâce à mon caractère aussi...) j'entrais dans une colère folle. Je ne voulais pas en ressortir avant d'avoir vengé mes deux compagnons. Je réussis à effrayer l'alien, en lui criant seulement quelques mots, alors, je ne sais par quel miracle, la porte de sa soucoupe s'ouvrit.
Anna, qui tentait et qui finit par ranimer le prof, ne vit pas la sortie, et avant que j'ai pu lui lancer un seul mot, le monstre me poussa à l'extérieur, je tombai, je hurlai désespérément le nom de ma « moitié » mais malgré tout, la soucoupe reprit son envol, emmenant les corps de mes amis.
Ce moment restera à tout jamais gravé dans ma mémoire.

LUNDI 19 DECEMBRE 2058

Pleurer. c'est tout ce que j'ai réussi à faire. À deux semaines près, jamais je n'aurais eu le courage d'écrire ces quelques lignes. Je dois avouer qu'aujourd'hui encore, ce sont des moments durs, pour moi. Et puis, je ne vous le cache pas, lorsque les étudiants de mon collège ont appris cette nouvelle, ils m'ont posé une foule de questions. Ils ne se rendent pas compte, finalement.

En reparler, c'est très difficile pour moi. L'écrire c'est autre chose.

Ils sont morts. Oui, ils sont morts.
Des scientifiques ont envoyé un robot, il nous a ramené les images, et les détails. Je préfère vous les épargner.
Je suis désolée, je ne me sens pas capable de continuer. Mort. Ça veut dire quoi au juste ? Je ne les reverrai plus, inutile de me lamenter !
Et pourtant, tous ces souvenirs me hantent. Je ne peux pas m'en débarrasser.
Des coups durs pour moi.
Larmes, désolation, tristesse.
Vous êtes libres de ne pas croire à mon histoire, mais, je vous en supplie, partagez avec moi cette tristesse.